

DANIEL SŁAPEK
ORCID : 0000-0002-3755-9778
Université Jagellonne de Cracovie
daniel.slapek@uj.edu.com

KATARZYNA BIERNACKA-LICZNAR
ORCID : 0000-0003-0541-5005
Université de Wrocław
Faculté des Lettres
katarzyna.biernacka-licznar@uwr.edu.pl

LES ÉTUDES ITALIENNES EN POLOGNE À LA LUMIÈRE D'UNE ANALYSE BIBLIOMÉTRIQUE DES PUBLICATIONS DES ANNÉES 2000 À 2020*

1. INTRODUCTION

Les néophilologies, c'est-à-dire les études consacrées à la langue, à la littérature et, dans un sens plus large, à la culture d'une aire linguistique donnée — dans le cas qui nous occupe, la philologie italienne, les études italiennes ou la langue italienne — représentent une part importante de l'offre d'études proposées par les établissements d'enseignement supérieur polonais¹. Les enseignants-chercheurs

* Contribution financée dans le cadre du programme « Inicjatywa Doskonałości — Uczelnia Badawcza » (Initiative d'excellence — Université de recherche) de l'Université Jagellonne de Cracovie.

¹ Les études consacrées à la langue maternelle — dans notre cas, les études polonaises — sont également classées parmi les néophilologies, c'est-à-dire les études portant sur les langues et les littératures modernes. Dans la pratique toutefois, les néophilologies sont souvent limitées aux langues étrangères, comme le montrent, par exemple, les divisions administratives de certaines universités où la faculté d'études polonaises est séparée de la faculté de néophilologie (par exemple,

de ces filières s'inscrivent (selon la classification en vigueur en Pologne en 2018)² dans les deux principales disciplines philologiques traditionnelles, c'est-à-dire la linguistique et les études littéraires, même si nombre de leurs recherches s'étendent également dans le champ des sciences de la culture et des religions (que, par exemple, certains spécialistes du théâtre choisissent pour des raisons formelles). En Italie, les études italiennes font partie du domaine scientifique et disciplinaire appelé « études de l'Antiquité, philologiques, littéraires, historiques et artistiques », dans lequel se distinguent deux champs de recherche familiers des italianistes polonais : les « études italiennes et études de littérature comparée » et la « glottologie et linguistique ». Les classifications des disciplines universitaires sont bien sûr conventionnelles et peuvent différer en fonction des systèmes juridiques et administratifs (de nombreuses études interdisciplinaires ne se laissent pas classer aisément dans une seule et même discipline), mais elles ont une incidence sur le travail des chercheurs au quotidien, car leur activité est évaluée, précisément, selon des critères formels, conformément aux classifications officielles.

En Pologne, la philologie italienne a gagné son autonomie en tant qu'orientation d'études en 1973, à la suite d'une initiative de l'Université Jagellonne³. Elle est aujourd'hui présente dans quinze centres universitaires et occupe ainsi une position bien établie parmi les néophilologies du pays⁴. Ce demi-siècle d'études italiennes en Pologne nous permet de tirer quelques conclusions et d'entreprendre une présentation de leurs apports.

Le présent article se donne pour objectif d'illustrer les apports des italianistes des universités polonaises, c'est-à-dire des auteurs de travaux académiques actifs

à l'Université de Varsovie), ou les thèmes de publication de certaines revues de néophilologie (par exemple, *Neophilologica. Études sémanctico-syntaxiques des langues romanes*).

² Voir le règlement du ministre de la science et de l'enseignement supérieur du 20 septembre 2018 sur les domaines et disciplines scientifiques et les disciplines artistiques (JO de 2018, texte 1818).

³ Le Conseil de la Faculté de philologie de l'Université Jagellonne a soutenu, lors de sa séance du 22 décembre 1972, l'idée de créer une spécialisation italienne distincte dans le cadre des études romanes à partir de l'année académique 1973–1974. Le Sénat de l'Université Jagellonne a adopté ce projet à l'unanimité le 31 janvier 1973. Les premiers candidats à la filière italienne ont commencé leurs études de maîtrise de cinq ans à Cracovie en 1973–1974 (S. Wiślak, « Dalla preistoria e dalla storia degli studi italiani a Cracovia », [dans :] A. Klimkiewicz, M. Malinowska, A. Paleta, M. Wrana (dir.), *L'Italia e la cultura europea*, Franco Cesati, Firenze 2015, pp. 17–28). Les années suivantes, des sections, chaires et instituts d'études italiennes ont fait leur apparition en Pologne, par exemple aux universités de Varsovie (1982), de Silésie et de Wrocław (1997), de Poznań, de Toruń et de Łódź (2011), et à l'Université Cardinal Stefan Wyszyński de Varsovie (2015).

⁴ Voir D. Słapek, « Ile „włoskości” w tekstach polskich italianistów? Uwagi bibliometryczne », [dans :] A. Gałkowski, J. Ozimska, I. Cola (dir.), *Sperimentare ed esprimere l'italianità. Aspetti linguistici e glottodidattici / Doświadczanie i wyrażanie włoskości. Aspekty językoznawcze i glottodydaktyczne*, Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego, Agent PR, Łódź–Kraków 2021, p. 256 ; M. Kaliska, *Model uczenia języków obcych w szkole wyższej na przykładzie języka włoskiego. Założenia teoretyczne, metodologia nauczania i zintegrowany rozwój kompetencji*, Wydawnictwo Naukowe Instytutu Komunikacji Specjalistycznej i Interkulturowej, Warszawa 2018, pp. 414–419.

en Pologne en tant qu'enseignants-chercheurs. Nous avons limité les données analysées aux publications des domaines de la littérature et de la linguistique italiennes correspondant aux années 2000 à 2020 (voir le détail à la section « Matériel et méthodes »). Nous chercherons à répondre aux questions suivantes :

— Comment les apports du groupe de chercheurs concerné se présentent-ils dans la période examinée ?

— Des tendances générales peuvent-elles être observées en ce qui concerne les modes de communication des résultats des études italiennes ?

Jusqu'à présent, aucune étude polonaise n'a jamais tenté d'estimer l'état des recherches des italianistes polonais sur une période étendue⁵. Un article de Daniel Słapek publié en 2021 a seulement présenté « quelques tendances spécifiques aux études italiennes polonaises » sur la base de données bibliométriques analysées par l'auteur et correspondant aux travaux de linguistique de l'année 2019⁶.

Notre article présente les premiers résultats du projet de recherche « Bibliography of Italian Studies in Poland : Digital Repository, Text Digitization, Bibliometrics » (ci-après : BISP) réalisé dans le cadre du Programme « Inicjatywa Doskonałości — Uczelnia Badawcza » (Initiative d'excellence — Université de recherche) de l'Université Jagellonne de Cracovie⁷.

⁵ Des essais de présentation des apports des italianistes locaux ont été entrepris en Macédoine et dans les pays scandinaves, mais ils ne se sont pas appuyés sur des analyses bibliométriques. Voir R. Ivanovska-Naskova, « Gli studi contrastivi dell'italianistica macedone: sviluppi e recenti prospettive », *Italica Wratislaviensia* 10(1), 2019, pp. 59–76 ; I. Korzen (dir.), *Studi Italiani di Linguistica Teorica e Applicata* 1, 2018, vol. XLVII : « La linguistica italiana nei Paesi nordici ». Pour les études italiennes en Pologne, seules des données très réduites se rapportant aux travaux de linguistique de l'année 2019 ont été présentées jusqu'à présent ; voir D. Słapek, *op. cit.*

⁶ D. Słapek, *op. cit.*, pp. 255–275.

⁷ Le projet BISP a eu pour objectif de créer une bibliographie complète des travaux des filières italiennes polonaises sous la forme d'un répertoire numérique en accès libre (la bibliographie est accessible sur le site <www.italianstudies.online>). Les publications enregistrées dans la BISP répondent aux critères suivants : 1) type de publication : monographie d'auteur, monographie collective (recueil), article destiné à une revue, ou chapitre de monographie (publications évaluées par les pairs) ; 2) affiliation polonaise de l'auteur (les données collectées sont complètes non seulement en ce qui concerne les universitaires actifs [voir ci-dessous], mais la base de données contient également de nombreux textes d'auteurs qui ne sont plus actifs professionnellement), la BISP contient également les publications portant sur des sujets italiens réalisées par d'autres chercheurs mais comprises dans des volumes publiés sous la direction d'italianistes polonais ; 3) sujet : langue, littérature et culture italiennes (y compris dans une perspective contrastive) et textes théoriques (linguistique générale, théorie littéraire, etc.). Dans sa version actuelle, la BISP contient 3814 entrées (les publications les plus anciennes datent de 1963, les plus récentes de 2022).

Le projet d'élaborer une bibliographie complète des études italiennes polonaises est parti de la « Chronique des études italiennes polonaises » publiée chaque année dans la revue *Italica Wratislaviensia* ; depuis 2020, cette chronique publie chaque année une bibliographie des publications de l'année précédente (sa liste annuelle reprend également d'autres types de textes, à savoir les recensions de publications et des éditions critiques de textes, qui ne sont pas enregistrés dans la BISP) ; voir D. Słapek, « Bibliografia dell'italianistica polacca del 2019 », *Italica Wratislaviensia* 11(1), 2020, pp. 253–274.

2. MATÉRIEL ET MÉTHODES

En Pologne, les publications scientifiques, qui constituent l'un des éléments de l'activité des chercheurs, sont soumises depuis les années 1990 à une procédure appelée « paramétrisation ». En 1991–1992, le Comité pour la recherche scientifique (KBN) de l'époque a proposé de noter les institutions scientifiques polonaises sur la base d'évaluations d'experts. Des préparatifs ont été ensuite entrepris pour établir un classement polonais des revues scientifiques. Dans les années suivantes, les centres universitaires ont été évalués à quatre reprises, en 1999, 2003, 2006 et 2010. Le processus d'évaluation s'est chaque fois déroulé suivant des principes légèrement différents, car il était tenu compte de l'expérience et des résultats des années précédentes. En 2005, le KBN a été intégré au nouveau Ministère de la science et de l'enseignement supérieur (MNiSW), désormais responsable de l'amélioration du système d'évaluation des centres académiques polonais. Une nouvelle version très élargie du système de paramétrisation a été adoptée en 2012 et les centres universitaires ont été réévalués sur la base de celle-ci en 2013 et en 2017⁸. La dernière évaluation a été décrite dans le règlement du ministre de la science et de l'enseignement supérieur du 22 février 2019 relatif à l'évaluation de la qualité de l'activité scientifique⁹, et les résultats de l'évaluation des centres universitaires pour les années 2017–2021 ont été publiés en 2022.

Au cours de la période examinée, c'est aux publications d'articles que le système institutionnel polonais d'évaluation des centres de recherche et des disciplines a reconnu le plus de valeur. Ce sont en effet les articles qui rapportaient le plus de points aux centres académiques, les notes attribuées pouvant varier considérablement en fonction des revues dans lesquelles ils étaient publiés¹⁰. Les listes de revues cotées sont mises à jour régulièrement, et cette opération suscite souvent de grandes controverses¹¹. En Italie, ce sont, de même, surtout les articles de revues qui ont été et restent considérés comme les plus précieux, car la procédure d'habilitation italienne (mais aussi d'autres procédures de concours) impose aux candidats d'obtenir un certain nombre de points grâce à leurs publications. Si la gradation prévue par le système italien ne prévoit pas de nombreux seuils de points pour les articles, l'Agence nationale d'évaluation de l'université et de la recherche

⁸ E. Kulczycki, *Procedury ewaluacji jednostek podstawowych i instytucji*, UAM, Poznań 2019.

⁹ À propos des publications académiques relevant de l'ancienne procédure d'évaluation, voir par ex. R. Dowgier, U.K. Zawadzka-Pąk, « Scientific publications as an element of evaluation of scientific output in Poland », *Annual Center Review* 9, 2016, pp. 30–38.

¹⁰ Les publications constituent l'élément le plus important de l'évaluation, mais d'autres critères d'activité ont été également pris en considération, par exemple les bourses accordées, les brevets déposés, la participation aux conférences.

¹¹ Voir la dernière communication du ministre de l'éducation et de la science du 1^{er} décembre 2021 portant la liste des revues scientifiques et actes de conférences internationales faisant l'objet d'une évaluation par les pairs ; les listes peuvent également être consultées grâce au moteur de recherche officiel de revues et publications <<https://wykazy.net.pl>>.

(ANVUR)¹² italienne publie également des listes de revues scientifiques parmi lesquelles elle distingue celles dites de « classe A », c'est-à-dire les revues dont la qualité des publications est « supérieure à la moyenne du domaine scientifique et disciplinaire »¹³. Ces listes sont également mises à jour régulièrement et diffèrent des listes en vigueur en Pologne¹⁴.

Les réglementations officielles et les listes de revues scientifiques en vigueur dans les deux pays ont une incidence sur le choix des revues dans lesquelles les italianistes polonais se décident à publier les résultats de leurs recherches, même si leur choix repose aussi sur d'autres critères. Il peut en effet aussi être dicté, entre autres, par le sujet et le volume de leur recherche (monographie ou article), une participation à une conférence prestigieuse dont les contributions donnent ensuite lieu à la publication d'un recueil collectif, une invitation ciblée à publier dans une monographie collective (chapitre de monographie), et surtout, la volonté d'être lus par le plus grand nombre possible de personnes intéressées par le sujet de leur recherche.

La base de données des publications italianistes créée dans le cadre du projet BISP a servi de principale source de données numériques et de point de départ à la série d'analyses bibliométriques effectuées pour la présente étude, qui couvre les années 2000–2020 et deux disciplines — les études littéraires et la linguistique (voir les détails à ce propos dans la section « Analyse des données »). Conformément à la définition de la bibliométrie que propose *Encyklopedia księżki* [l'« Encyclopédie du livre »]¹⁵, ces analyses se sont attachées à examiner l'état quantitatif et les tendances de développement de la « production » des italianistes polonais en appliquant des méthodes mathématiques et statistiques à une liste et à une description bibliographique dressées pour les besoins de l'étude¹⁶.

¹² *Agenzia Nazionale di Valutazione del Sistema Universitario e della Ricerca*, voir <www.anvur.it>.

¹³ Voir *Chiarimenti sul regolamento di classificazione delle riviste del 14/09/2016* (Éclaircissements concernant les règles de classification des revues du 14/09/2016).

¹⁴ Par exemple, dans le domaine des philologies, la revue *Studia Romanica Posnaniensia* (dont les articles rapportent 100 points) figure sur la liste des revues italienne, mais pas dans la Classe A.

¹⁵ A. Żbikowska-Migoń, M. Skalska-Zlat, *Encyklopedia księżki*, vol. 1, Wydawnictwo Uniwersytetu Wrocławskiego, Wrocław 2017, pp. 258–259.

¹⁶ Le recours aux méthodes bibliométriques pour analyser la production de publications d'un groupe donné d'universitaires est préconisé par un certain nombre de chercheurs qui travaillent, par exemple, sur la bibliométrie des études de traductologie, notamment par D. Gile, « Analyzing Translation studies with scientometric data: from CIRIN to citation analysis », *Perspectives. Studies in Translatology* 23/2, 2015, pp. 240–248 ; N. Grbić, « Where do we come from? What are we? Where are we going? A bibliometrical analysis of writings and research on sign language interpreting », *The Sign Language Translator & Interpreter* 1/1, 2007, pp. 15–51 ; B. Wang, « A bibliometrical analysis of interpreting studies in China: based on a database of articles published in the CSSCI/CORE journals in recent years », *Babel* 61/1, 2015, pp. 62–77 ; Q. Huang, F. Liu, « International

Les textes publiés entre 2000 et 2020 et recensés dans la BISP que nous avons analysés ont été écrits par des italianistes polonais¹⁷ représentants de deux disciplines (la littérature et la linguistique¹⁸) et actifs sur le plan professionnel et académique, c'est-à-dire des auteurs qui : a) en 2021, étaient employés dans une université polonaise ou inscrits aux études doctorales ou dans des écoles doctorales (l'étape de collecte des données de la BISP s'est achevée en février 2022, c'est pourquoi nous prenons en considération l'année précédente), b) ont publié des résultats de recherche sur la langue ou la littérature italienne entre 2019 et 2021 (nous supposons que les auteurs qui n'ont pas produit de publications scientifiques au cours des trois années précédant la date de fin du projet ne sont pas employés à des postes d'enseignant-chercheur ou ne s'occupent qu'accessoirement de sujets relevant des études italiennes).

Notre analyse a porté sur un total de 2576 publications de 139 auteurs, dont 132 monographies d'auteur, 105 monographies collectives¹⁹, 1046 articles publiés dans des revues scientifiques, et 1293 chapitres de monographies collectives.

L'analyse a porté sur les éléments suivants : 1) la langue de publication : italien (IT), polonais (PL), autre ; 2) le pays de publication : Italie (IT), Pologne (PL), autre ; 3) l'éventuelle collaboration de plusieurs auteurs : publications d'un seul auteur/directeur de volume (1) et publications co-écrites ou co-dirigées (≥ 2) ; 4) le statut de la maison d'édition de la publication : interne (INT) si le texte a été publié par le centre universitaire (ou par une maison d'édition rattachée à celui-ci) auquel l'auteur ou le responsable du volume est affilié, externe (EXT) si le texte a été publié par une autre institution, ou local (LOC) si le texte a été publié par une institution basée dans la même localité que le centre auquel l'auteur ou le responsable du volume est affilié²⁰, ou si le responsable de la monographie collective

Translation Studies from 2014 to 2018: a Bibliometric Analysis and its Implications », *Translation Review* 105/1, 2019, pp. 34–57.

¹⁷ Nous avons pris en considération les chercheurs affiliés aux instituts ou chaires d'études italiennes des universités polonaises, les doctorants et les étudiants des écoles doctorales, ainsi que les membres de l'Association des italianistes polonais.

¹⁸ Pour les besoins de la présente analyse, nous avons distingué deux catégories de chercheurs, les littéraires et les linguistes, selon les informations de la base de données Nauka Polska (<<https://nauka-polska.pl>>) qui recense les milieux académiques polonais et les titulaires de doctorat ou de grades supérieurs. Dans le cas des personnes sans grade académique, le classement repose sur leurs réalisations ou les informations reçues de leurs directeurs de thèse de doctorat.

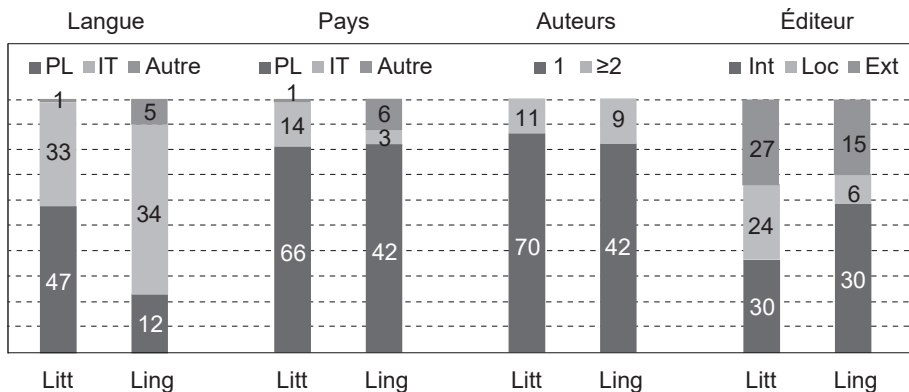
¹⁹ Par « monographie d'auteur », nous comprenons les études écrites par un ou plusieurs auteurs ; par « monographie collective », nous comprenons un ouvrage de plusieurs auteurs préparé sous la direction d'un ou plusieurs responsables et dont chaque chapitre ou section est l'œuvre d'un auteur différent (il s'agit, par exemple, des monographies publiées à la suite d'une conférence).

²⁰ Les données se rapportant aux maisons d'édition locales (Loc) peuvent se révéler intéressantes, car de nombreuses maisons d'édition scientifiques polonaises ont été fondées par des universitaires (anciens ou en activité) qui connaissent bien les procédures universitaires et les attentes des auteurs ; les universités coopèrent souvent de longue date avec ces maisons d'édition et le processus d'édition s'en trouve facilité.

ou de la revue dans laquelle le texte a été publié est affilié au même centre que l'auteur (étant donné que tous les auteurs ont des affiliations polonaises, les textes publiés à l'étranger devraient en principe faire partie de la catégorie EXT, mais il arrive qu'un responsable de revue étrangère ou de monographie collective soit un italianiste polonais invité travaillant dans le même centre que l'auteur du texte pris en considération ; ces données seront évoquées dans un point à part de l'analyse)²¹. Dans les graphiques, les données chiffrées sont présentées en chiffres absolus, et dans les commentaires, sous forme de pourcentages.

3. RÉSULTATS DE L'ANALYSE

Les calculs effectués nous ont permis d'établir que dans le cas des monographies d'auteur (132), la langue prédominante est : a) pour les études littéraires (litt.), le polonais (58%), b) pour la linguistique (ling.), l'italien (66,7%). Les textes, dans leur grande majorité, ont été publiés par des maisons d'édition polonaises (litt. 81,5% ; ling. 82,4%), et dans de nombreux cas, celles-ci sont directement liées au centre d'affiliation des auteurs²² (litt. 37% ; ling. 58,8%). Les données détaillées en chiffres absolus sont présentées dans le graphique 1.



Graphique 1. Données des 132 monographies d'auteur, 2000–2020

La situation est semblable dans le cas des monographies collectives (105) : elles ont été publiées en général en Pologne (68%), plus rarement en Italie (16%), généralement en italien (50,9%) et plus rarement en polonais (24,5%), ou contiennent des textes écrits dans les deux langues (9,4%) ; les publications entrant dans cette catégorie ont également été principalement publiées par des maisons d'édition

²¹ On peut supposer qu'il est plus facile de publier un texte sous la direction d'un collègue, par exemple après avoir été personnellement invité à participer au volume concerné.

²² Par exemple les Éditions de l'Université de Varsovie, les Éditions de l'Université de Łódź.

internes (INT : 39,6%, LOC : 25,5%, EXT : 34,9%), et il s'agit principalement de volumes co-dirigés (58,5%)²³.

Sur les 237 volumes (132 monographies d'auteur, 105 monographies collectives), 181 (soit 76% de l'ensemble) ont été publiés en Pologne, et la plupart l'ont été par des maisons d'édition universitaires ou en coopération avec celles-ci (108 volumes, soit 59,7%). La plupart des maisons d'édition scientifiques polonaises non universitaires impliquées sont basées dans la même ville que l'université de l'auteur ou du directeur de la publication (5 des 29 maisons d'édition polonaises reprises dans notre base de données sont à elles seules responsables de la publication de 52% de tous les ouvrages de cette catégorie ; voir les données détaillées dans le tableau 1). Il s'agit principalement d'éditeurs basés à Cracovie ou à Varsovie ; les propriétaires de ces maisons d'édition (par exemple Collegium Columbinum, DiG) sont souvent des personnes liées aux milieux universitaires et bien au courant des pratiques de publication des chercheurs polonais.

Parmi les volumes publiés à l'étranger, les ouvrages publiés en Italie ou en coopération avec des éditeurs italiens sont prédominants (39 ouvrages, soit 16,4% de l'ensemble des publications de volumes ; 18 éditeurs) ; seuls 3 éditeurs étrangers ont cependant publié au moins 5 volumes (voir tableau 2).

Tableau 1. Maisons d'édition polonaises non universitaires les plus souvent choisies dans les années 2000–2020

N — Nombre total de monographies d'auteur et collectives ;
Loc — Nombre de monographies publiées par un éditeur local

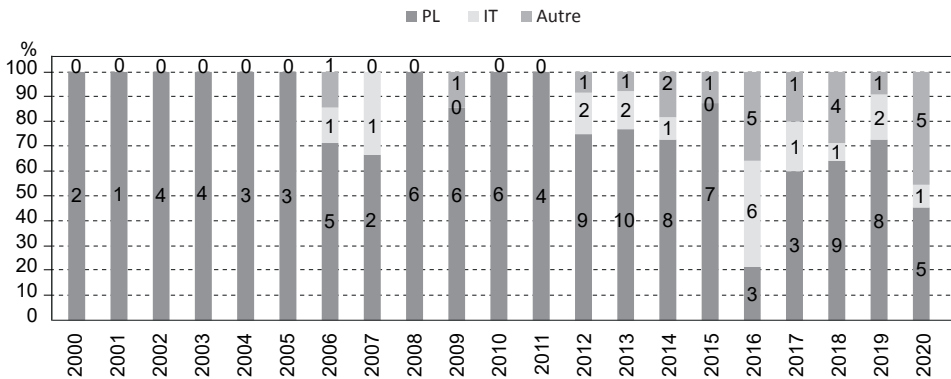
Nom et ville de la maison d'édition	N	Loc
Collegium Columbinum — Cracovie	9	9
Universitas — Cracovie	8	7
DiG — Varsovie	8	7
Księgarnia Akademicka — Cracovie	7	6
Semper — Varsovie	6	6

²³ Les données relatives aux monographies collectives ne sont pas ventilées par discipline car les publications de cette catégorie enregistrées dans la BISP contiennent pour la plupart des textes d'auteurs des deux disciplines.

Tableau 2. Maisons d'édition étrangères ayant publié au moins 5 monographies d'italianistes polonais dans les années 2000–2020

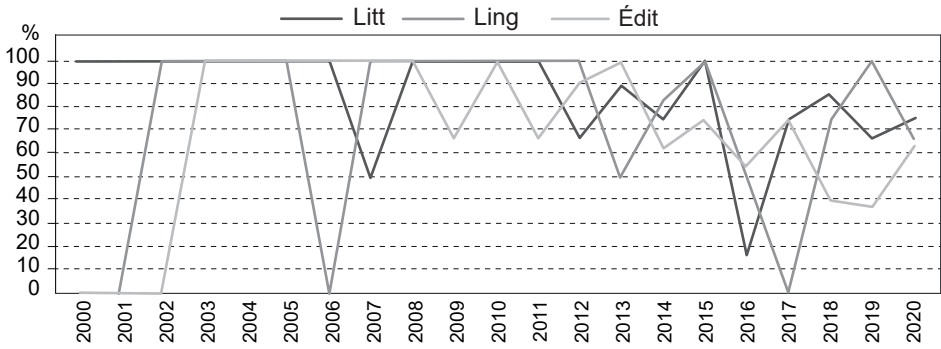
Nom de la maison d'édition	Pays	N
Peter Lang ²⁴	D	12
Aracne	IT	6
Franco Cesati	IT	5

On a pu assister cette dernière décennie à une internationalisation progressive des publications sous forme de volumes. Même si les publications en Pologne demeurent largement prédominantes, de plus en plus de résultats de recherche sont également publiés à l'étranger (par exemple, en 2016, 11 volumes ont été publiés à l'étranger, soit 78,6% des ouvrages de cette année-là). Le graphique 2 montre le pourcentage de publications de volumes (monographies d'auteur et collectives confondues) publiées en Pologne, en Italie et dans d'autres pays. Une augmentation relative des publications à l'étranger est observable depuis 2012. Le graphique 3 montre le pourcentage de volumes publiés en Pologne par rapport à l'ensemble des publications de cette catégorie ; les courbes colorées du graphique se rapportent : a) aux monographies d'auteur littéraires, b) aux monographies d'auteur linguistiques, c) aux monographies collective (Édit.) ; les chiffres détaillés sont présentés sous le graphique (pour chacune des catégories, la même tendance à l'internationalisation est perceptible, avec une diminution progressive des publications éditées en Pologne).



Graphique 2. Pays d'édition des publications sous forme de volume (monographies d'auteur et collectives confondues)

²⁴ Cette maison d'édition scientifique fondée à Francfort possède une filiale à Varsovie depuis 2015. Au départ, la « filiale de Varsovie » publiait des monographies d'auteurs polonais financées par l'un des programmes de subventions du NPRH (Programme national de développement des sciences humaines). Les éditions Peter Lang proposent actuellement des séries, par exemple *Romance Studies*, *Slavic Studies*, dans lesquelles les universitaires polonais, dont les italianistes, publient leurs recherches.

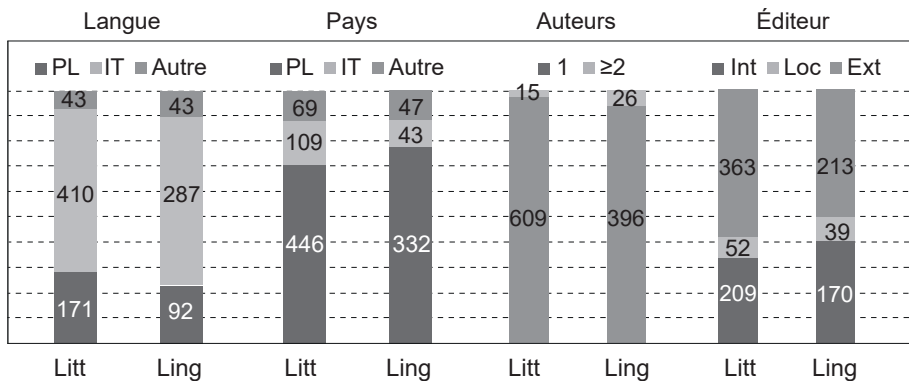


Données chiffrées :

	Litt			Ling			Édit		
	PL (N)	PL (%)	Total (N)	PL (N)	PL (%)	Total (N)	PL (N)	PL (%)	Total (N)
2000	2	100%	2	0	—	0	0	—	0
2001	1	100%	1	0	—	0	0	—	0
2002	3	100%	3	1	100%	1	0	—	0
2003	3	100%	3	1	100%	1	2	100%	2
2004	2	100%	2	1	100%	1	2	100%	2
2005	1	100%	1	2	100%	2	1	100%	1
2006	5	100%	5	0	—	2	2	100%	2
2007	1	50%	2	1	100%	1	3	100%	3
2008	4	100%	4	2	100%	2	3	100%	3
2009	4	100%	4	2	100%	2	2	67%	3
2010	2	100%	2	4	100%	4	1	100%	1
2011	1	100%	1	3	100%	3	2	67%	3
2012	4	67%	6	5	100%	5	10	91%	11
2013	8	89%	9	2	50%	4	2	100%	2
2014	3	75%	4	5	83%	6	5	63%	8
2015	5	100%	5	2	100%	2	9	75%	12
2016	1	17%	6	2	50%	4	6	55%	11
2017	3	75%	4	0	—	0	9	75%	12
2018	6	86%	7	3	75%	4	4	40%	10
2019	4	67%	6	4	100%	4	3	38%	8
2020	3	75%	4	2	67%	3	7	64%	11

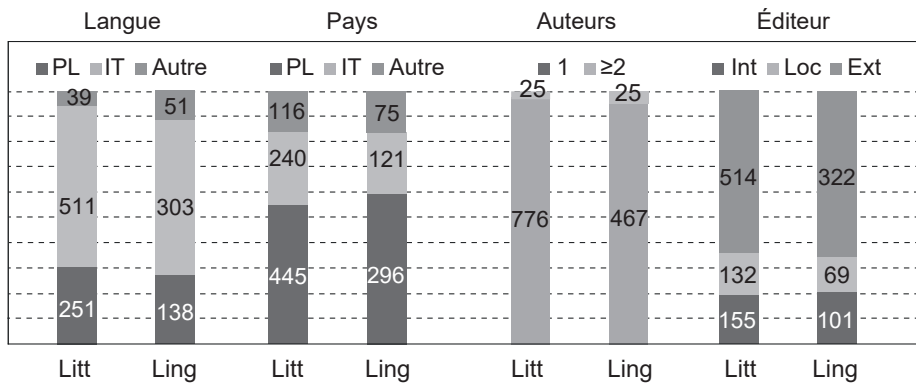
Graphique 3. Pourcentages de publications de volumes édités en Pologne (monographies d'auteur et collectives confondues) par rapport à l'ensemble des publications de cette catégorie

Parmi les articles et les chapitres publiés dans la période examinée, on observe une prédominance de publications en italien (littérature : 65,7% des articles, 63,8% des chapitres ; linguistique : 68% des articles, 61,6% des chapitres) et en polonais (littérature : 27,4% des articles, 31,3% des chapitres ; linguistique : 21,8% des articles, 28% des chapitres) parues en Pologne (pour les articles, le pourcentage est très élevé : 71,5% des articles de littérature, 78,7% des articles de linguistique ; pour les chapitres, ces pourcentages sont respectivement de 56% et 60%). Les articles publiés en Italie sont relativement peu nombreux (linguistique : 10,2%, littérature : 17,5%). D'autre part, le nombre de publications éditées par des maisons d'édition externes (Ext) augmente, principalement pour les chapitres (litt. : 64,2% ; ling. : 65,4% ; dans ce cas, il s'agit surtout de publications à la suite d'une conférence), bien que les éditeurs internes (Int) représentent encore un pourcentage élevé (litt. : 33,5% des articles, 19,4% des chapitres ; ling. : 40,3% des articles, 20,5% des chapitres). Si l'on prend seulement en considération les ouvrages publiés en Pologne, le pourcentage de publications « Int » est encore plus élevé : litt. : 47,4% des articles, 44,6% des chapitres ; ling. : 51,7% des articles, 41,9% des chapitres. Les données détaillées sont présentées dans les graphiques 4 et 5²⁵.



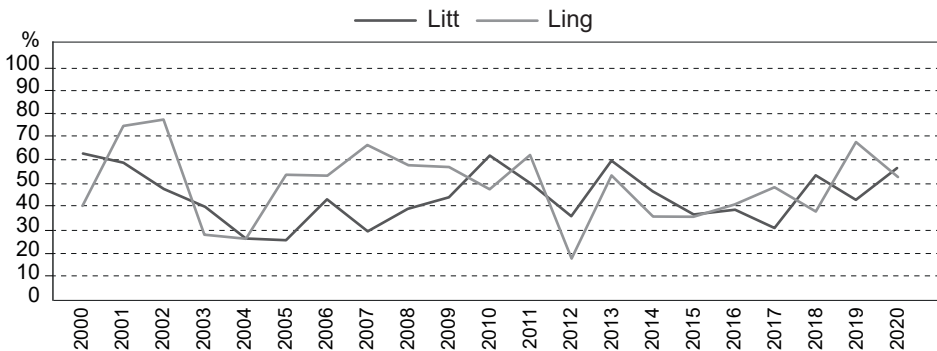
Graphique 4. Données relatives aux articles publiés dans des revues scientifiques, 2000–2020

²⁵ En ce qui concerne les publications à l'étranger, il y a lieu de noter les articles et les chapitres publiés dans des revues ou des monographies collectives sous la direction de chercheurs provenant des mêmes centres que leurs auteurs. Les pourcentages de ces publications parmi les publications éditées à l'étranger sont les suivants : litt. : 7,9% des articles, 14,9% des chapitres ; ling. : 17,8% des articles, 13,8% des chapitres.



Graphique 5. Données relatives aux chapitres de monographies, 2000–2020

Le graphique 6 montre les pourcentages d'articles publiés dans des revues (par rapport aux chapitres) par année. Comme le montrent les données, les valeurs sont fluctuantes et il n'est pas possible d'observer d'évolution nette ou de régularité périodique telle que, par exemple une augmentation du nombre d'articles par rapport aux chapitres au cours des périodes successives d'évaluation des universités polonaises (hormis toutefois une légère augmentation de la proportion d'articles dans la période correspondant à la dernière évaluation, c'est-à-dire 2017–2021).



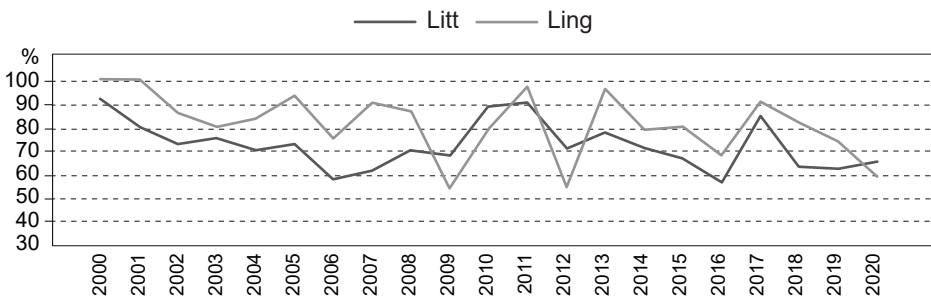
Données chiffrées :

	Litt		Ling	
	Chapitres (N)	Articles (N)	Chapitres (N)	Articles (N)
2000	7	12	3	2
2001	7	10	1	3
2002	12	11	2	7
2003	18	12	13	5
2004	28	10	17	6
2005	32	11	12	14

	Litt		Ling	
	Chapitres (N)	Articles (N)	Chapitres (N)	Articles (N)
2006	25	19	7	8
2007	31	13	5	10
2008	31	20	16	22
2009	32	25	18	24
2010	27	44	21	19
2011	30	30	18	30
2012	56	31	51	11
2013	27	40	20	23
2014	51	45	59	33
2015	72	42	45	25
2016	48	30	36	25
2017	101	45	45	42
2018	47	54	44	27
2019	64	48	20	42
2020	55	72	39	44

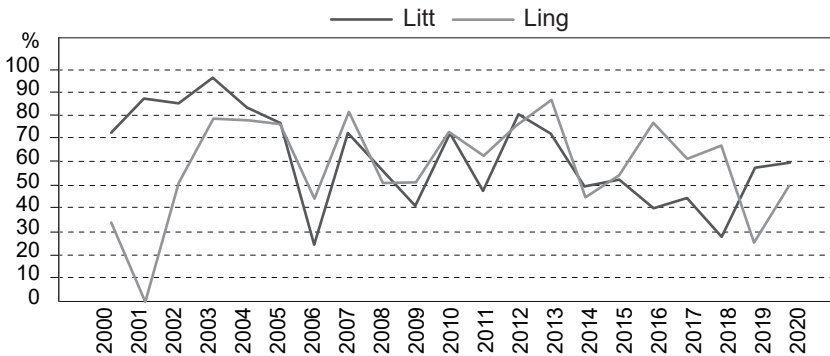
Graphique 6. Pourcentage d'articles publiés dans des revues (par rapport aux chapitres de monographies collectives)

Comme nous l'avons déjà signalé, la grande majorité des articles et des chapitres ont été publiés en Pologne. La part de ces textes par rapport aux publications à l'étranger (en Italie ou ailleurs) au cours des deux dernières décennies est illustrée par les graphiques 7 (pour les articles) et 8 (pour les chapitres). Sur les deux graphiques, les données sont présentées séparément pour la littérature et la linguistique. Il n'est possible d'observer de corrélation — dans une certaine mesure — que dans le cas des chapitres écrits par des chercheurs en littérature : entre 2012 et 2018, la part des publications à l'étranger augmente progressivement. Il est toutefois difficile de parler de tendance susceptible de se poursuivre, car après 2018, la proportion de publications en Pologne remonte.



Données chiffrées :

	Litt			Ling		
	PL (N)	PL (%)	Total (N)	PL (N)	PL (%)	Total (N)
2000	11	92%	12	2	100%	2
2001	8	80%	10	3	100%	3
2002	8	73%	11	6	86%	7
2003	9	75%	12	4	80%	5
2004	7	70%	10	5	83%	6
2005	8	73%	11	13	93%	14
2006	11	58%	19	6	75%	8
2007	8	62%	13	9	90%	10
2008	14	70%	20	19	86%	22
2009	17	68%	25	13	54%	24
2010	39	89%	44	15	79%	19
2011	27	90%	30	29	97%	30
2012	22	71%	31	6	55%	11
2013	31	78%	40	22	96%	23
2014	32	71%	45	26	79%	33
2015	28	67%	42	20	80%	25
2016	17	57%	30	17	68%	25
2017	38	84%	45	38	90%	42
2018	34	63%	54	22	81%	27
2019	30	63%	48	31	74%	42
2020	47	65%	72	26	59%	44

Graphique 7. Pourcentage d'articles publiés en Pologne
(par rapport à l'ensemble des articles publiés)

Données chiffrées :

	Litt			Ling		
	PL (N)	PL (%)	Total (N)	PL (N)	PL (%)	Total (N)
2000	5	71,43%	7	1	33,33%	3
2001	6	85,71%	7	0	0,00%	1
2002	10	83,33%	12	1	50,00%	2
2003	17	94,44%	18	10	76,92%	13
2004	23	82,14%	28	13	76,47%	17
2005	24	75,00%	32	9	75,00%	12
2006	6	24,00%	25	3	42,86%	7
2007	22	70,97%	31	4	80,00%	5
2008	17	54,84%	31	8	50,00%	16
2009	13	40,63%	32	9	50,00%	18
2010	19	70,37%	27	15	71,43%	21
2011	14	46,67%	30	11	61,11%	18
2012	44	78,57%	56	38	74,51%	51
2013	19	70,37%	27	17	85,00%	20
2014	25	49,02%	51	26	44,07%	59
2015	37	51,39%	72	24	53,33%	45
2016	19	39,58%	48	27	75,00%	36
2017	44	43,56%	101	27	60,00%	45
2018	13	27,66%	47	29	65,91%	44
2019	36	56,25%	64	5	25,00%	20
2020	32	58,18%	55	19	48,72%	39

Graphique 8. Pourcentage de chapitres publiés en Pologne
(par rapport à l'ensemble des chapitres publiés)

Dans le cas des articles publiés en Pologne, il est possible de distinguer quelques revues dans lesquelles les auteurs des publications analysées présentent le plus souvent les résultats de leurs recherches. À elles seules, 8 revues (sur 151) ont publié plus de la moitié (50,9%) de tous les textes de cette catégorie (voir les données détaillées dans le tableau 3). Il y a lieu de noter toutefois que l'on trouve dans ce groupe principalement des publications « Int », dont la proportion dans une même revue peut atteindre les 82%. Il s'agit de publications éditées par les centres universitaires auxquels les auteurs sont affiliés. La seule revue à présenter une prépondérance d'auteurs extérieurs à l'université qui la publie est *Italica Wratislaviensia* (76%).

Nous avons également identifié les revues étrangères que les italianistes polonais choisissent le plus volontiers (en tablant sur un seuil de publication d'au moins 5 articles). Ces données sont présentées dans le tableau 4.

Tableau 3. Nombres d'articles publiés dans les revues polonaises dans les années 2000–2020
N — nombre total d'articles ; Int — nombre d'articles émanant d'auteurs affiliés au centre qui publie la revue ; Autre — nombre d'autres articles

Titre	N	Int	Autre
Kwartalnik Neofilologiczny	82	48 (59%)	34 (41%)
Italica Wratislaviensia	68	16 (24%)	52 (76%)
Studia Romanica Posnaniensia	52	34 (65%)	18 (35%)
Acta Philologica	49	40 (82%)	9 (18%)
Romanica Cracoviensia	46	34 (74%)	12 (26%)
Neophilologica	38	26 (68%)	12 (32%)
Romanica Silesiana	37	23 (62%)	14 (38%)
Annales Universitatis Paedagogicae Cracoviensis. Studia de Cultura	24	12 (50%)	12 (50%)

Tableau 4. Revues étrangères dans lesquelles les italianistes polonais ont publié le plus d'articles
N1 — nombre total d'articles ; N2 — nombre d'auteurs

Titre	Pays	N1	N2
Nuova corrente. Rivista di letteratura e filosofia	IT	7	6
Studi Italiani di Linguistica Teorica e Applicata	IT	6	6
pl.it / rassegna italiana di argomenti polacchi	IT	6	5
Études Romanes de Brno	CZ	10	8
Studia Scientifica Facultatis Paedagogicae Universitas Ružomberok	SK	9 ²⁶	6
Rivista di Studi Italiani	CA	7	7
Narrativa. Nuova serie	FR	6	5
Cuadernos de Filología Italiana	ES	5	5

4. CONCLUSIONS

L'image des études italiennes en Pologne qui se dégage de l'important volume de données relatives aux apports des chercheurs polonais dans la période 2000–2020 et de nos calculs statistiques est celle d'une sous-discipline relativement jeune. Nous avons analysé les apports de près de 140 universitaires actuellement en activité, représentant de deux disciplines — études littéraires et linguistique —, en nous basant sur leur « production académique » (monographies d'auteur, monographies collectives, articles, chapitres dans des monographies

²⁶ Cinq textes ont été publiés dans un recueil consécutif à une conférence.

collectives). L'analyse a mis en lumière la fréquence et les formes de publication des résultats polonais de ces deux disciplines d'études italiennes.

Les résultats présentés dans cette étude montrent clairement que sur les vingt années étudiées, les auteurs de publications n'ont pas encore développé de stratégie de publication : d'une part, les textes demeurent écrits principalement en italien (et s'adressent donc à un public italien ou italoophone), et d'autre part, la plupart des publications ont un caractère local (polonais) et sont souvent publiées par des maisons d'édition basées dans la même ville que le centre universitaire auquel est affilié l'auteur du texte ou le directeur du volume concerné²⁷.

Certaines tendances se laissent observer en ce qui concerne les publications de résultats de recherche du groupe de chercheurs analysé. Nous les présentons ci-dessous tout en essayant également de les expliquer.

1) Monographies :

— les monographies d'auteur (132) sont généralement publiées en Pologne, et dans la plupart des cas, par des maisons d'édition universitaires ; le choix de s'adresser à celles-ci tient probablement (voire surtout) dans les coûts de publication, qui sont en général plus élevés chez les éditeurs externes, en particulier s'ils sont basés à l'étranger ; un autre facteur incitant à publier les monographies en Pologne tient probablement aussi dans les listes de maisons d'édition scientifiques reconnues par le Ministère polonais des sciences et de l'enseignement supérieur (actuellement Ministère de l'éducation et des sciences) ; ces listes (la version actuelle date du 22 juillet 2021) sont contraignantes pour les auteurs de monographies évaluées par les pairs, car les publications chez ces éditeurs ont un impact sur l'évaluation de la qualité des centres universitaires par le ministère ; or la liste contient principalement des éditeurs polonais (on peut toutefois observer que dans la BISP, le pourcentage de monographies publiées à l'étranger est faible, indépendamment du fait que les listes en question n'existent que depuis 2020) ;

— la plupart des monographies collectives (61 sur 105) portent plusieurs noms de directeurs de volume, ce qui peut refléter la nature de ces publications : il s'agit dans une large mesure de recueils de textes présentés lors de conférences, publiés ensuite sous forme de monographie thématique évaluée par les pairs (et certaines stratégies des directeurs de volumes peuvent être observées dans leur cas : a) indication du nom de la conférence dans le (sous-)titre de la monographie, b) présentation de cette information dans l'introduction de la monographie, ou c) absence de référence à la conférence qui est à l'origine de la monographie) ; le nombre de directeurs des volumes monographiques reflète donc la manière dont les conférences sont organisées : le comité d'organisation se compose de plusieurs

²⁷ Le caractère local de l'édition n'est évidemment pas un obstacle à la diffusion internationale des résultats des recherches : l'accès aux publications est aujourd'hui facilité par les nombreuses bases de données, bibliothèques numériques et systèmes de publication en accès libre. Dans le cas des éditions locales n'offrant pas ce libre accès, le risque persiste toutefois qu'un texte ne reste accessible qu'à un public très restreint.

personnes qui se chargent ensuite de recueillir les textes après la conférence, pratique également observable dans d'autres pays européens (par exemple, en Italie, en Angleterre ou en France) ;

— les monographies collectives sont le seul type de publication à avoir été, pour la plupart, publiées ailleurs que dans le centre universitaire des directeurs du volume (69), et dans leurs cas, une stratégie de publication différente se laisse observer. Contrairement aux monographies d'auteur, les directeurs de monographies collectives cherchent à publier en dehors des maisons d'édition universitaires, et même, à l'étranger. Cela peut s'expliquer par une « recherche de visibilité », un désir de présenter les résultats d'un groupe donné de chercheurs à un public plus large, mais aussi, une volonté de relever de nouveaux défis pour promouvoir les travaux des italianistes polonais.

2) Chapitres de monographies :

— il s'agit de la catégorie de publications présentant clairement le pourcentage d'édition par des maisons d'éditions externes (Ext) le plus élevé (sans être écrasant) comparativement aux autres types de textes ; c'est également la catégorie où l'internationalisation de la diffusion des résultats des recherches est la plus visible (ces dernières années, près de la moitié des chapitres isolés ont été publiés à l'étranger²⁸, voir ci-dessus) ; ces données peuvent confirmer l'hypothèse que la plupart des monographies collectives dans lesquelles ces chapitres sont inclus sont de fait des recueils consécutifs à une conférence (voir ci-dessus).

3) Revues scientifiques :

— les italianistes polonais publient leurs articles de littérature et de linguistique essentiellement dans des revues polonaises, et en général, dans la revue du centre universitaire auquel ils sont affiliés ; le choix des revues polonaises, pendant la période examinée, peut avoir été dicté par les listes de revues scientifiques et d'actes de conférences évalués par les pairs publiées par le Ministère de l'éducation et des sciences (voir l'introduction ; sur ces listes, une augmentation constante du nombre de points attribués aux revues polonaises se laisse observer, tandis que les cotes des revues étrangères sont souvent restées inchangées) ;

— les revues néophilologiques polonaises (au sens large, c'est-à-dire consacrées aux langues et littératures étrangères en général) publient principalement des articles d'auteurs affiliés au centre universitaire éditeur de la revue, en tout cas pour ce qui est des publications des italianistes (voir tableau 3) ; les revues présentant une prédominance de publications « Ext » sont des revues très spécialisées (comme *Italica Wratislaviensia*) qui, compte tenu des thèmes qu'elles abordent, doivent s'ouvrir à des auteurs d'autres centres académiques ;

²⁸ La part de Peter Lang est notable à cet égard. Cet éditeur étant implanté à Varsovie depuis plusieurs années, les universitaires polonais peuvent donc déposer leurs projets de publication de monographie en Pologne. Dans de nombreux cas, cette situation a grandement facilité les démarches, étant donné notamment les procédures administratives de signature des contrats d'édition et de libération des financements auxquelles ils sont soumis.

— les revues internationales strictement consacrées aux études italiennes et publiées ailleurs qu'en Pologne ou en Italie sont minoritaires (dans la BISP, nous n'avons identifié que 15 revues d'études italiennes et, dans celles-ci, 34 articles), ce qui peut surprendre, car les milieux italianistes internationaux sembleraient constituer le public de prédilection des textes concernés ; il y a lieu de noter toutefois que la plupart de ces revues ne sont pas incluses dans la liste polonaise la plus récente de revues cotées (qui ne comprend que trois des revues relevées dans la BISP ; en outre, leur cote est relativement faible)²⁹, ce qui peut inciter les auteurs d'articles à les éviter.

L'image des publications des italianistes polonais que nous venons d'esquisser montre une augmentation visible de celles-ci et une tendance à la hausse, ce qui tendrait à indiquer que la discipline se développe. Elle permet également d'observer des initiatives individuelles visant à améliorer la visibilité des textes publiés et à promouvoir les apports des études italiennes de notre pays.

ITALIAN STUDIES IN POLAND: A PERSPECTIVE FROM BIBLIOMETRIC RESEARCH, 2000–2020

Abstract

The paper offers an analysis of the complete body of research writings produced between 2000 and 2020 by all Polish Italian Studies scholars currently affiliated with university faculties and departments of the two major disciplines of modern philology: linguistics and literary studies. The argument is based on the bibliometric data compiled as part of the research project “Bibliography of Italian Studies in Poland: Digital Repository, Text Digitization, Bibliometrics,” under which 2716 publications authored by 139 scholars from 19 Polish research institutions were analysed. The statistics presented in the paper cover the type of research publication, language, place of publication, the author's affiliation relative to the place of publication and the number of authors. Our findings indicate that Polish Italian Studies scholars mainly choose to publish chapters in collected volumes (mostly conference proceedings), with their contributions being single-authored and written in Italian (meaning that their research is largely geared to an Italian-speaking readership, and collaborative research projects are very rare). Their research papers were as a rule published in Polish journals, often those published by university faculties, and the internationalisation of research (publishing in languages other than Polish) was only apparent. Slow changes in publishing practices have been observable in recent years as a consequence of the guidelines of the Ministry of Education and Science on the assessment of research performance and the promotion of publication in foreign journals and publishing houses.

Key words: Italian Studies, Academic journals, researches, scholarly publication, journal ranking, bibliometric data.

Mots-clés : études italiennes, revues académiques, recherches, publications académiques, classement des revues, données bibliométriques.

²⁹ *Forum Italicum* : 40 points ; *Italian Studies* : 70 points , *Italica Belgradensia* : 20 points ; certains titres n'apparaissent pas non plus dans la liste de revues de classe A de l'ANVUR (voir « Introduction »).